



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 15 (1918), p. 169-206

Henri Gauthier

Le titre [. . .] (imi-ra âkhnouti) et ses acceptions diverses.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications


9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažničnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	





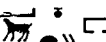
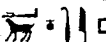
LE TITRE (IMI-RA AKHNOUTI) ET SES ACCEPTIONS DIVERSES

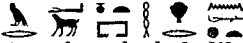
PAR

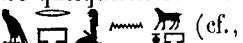

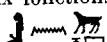
M. HENRI GAUTHIER.

INTRODUCTION.


Le titre , dont les variantes orthographiques sont extrêmement nombreuses, ne se rencontre pas dans les textes égyptiens, à ma connaissance du moins, avant la XII^e dynastie⁽¹⁾. Il paraît avoir été surtout fréquent au Moyen Empire; mais on en trouve encore plusieurs exemples sous les XVIII^e et XIX^e dynasties; le papyrus Hood-Wilbour, que Maspero a publié sous le titre *Un manuel de hiérarchie égyptienne* et qui date de la période comprise entre la XXI^e et la XXVI^e dynastie, le mentionne; M. Daressy l'a relevé sur un cercueil memphite de l'âge ptolémaïque; on le trouve enfin cité sur un papyrus hiéroglyphique de Tanis écrit à l'époque romaine.


Il se compose de deux groupes distincts : la locution , ou , ou , ou , *imi-ra*⁽²⁾ « préposé à, chef de », et le mot , , etc.,



⁽¹⁾ La stèle du  au Musée de Turin, imitant le style de la VI^e dynastie (cf. MASPERO, *Rec. de trav.*, III, 1882, p. 114), date, en réalité, du Moyen Empire.




On rencontre quelquefois sous l'Ancien Empire un titre  (cf., par exemple, MARIETTE, *Mastabas*, D. 26), qui se décompose, à la vérité, en deux fonctions distinctes, celle de  et celle de  *iri n khnou*, et cette dernière est peut-être (?) le prototype


Bulletin, t. XV.


du futur titre .



⁽²⁾ Pour la composition, la lecture et le sens étymologique de cette locution, qui finira par jouer le rôle d'un mot unique, *mr*, voir A. H. GARDINER, *The group*  « overseer » (dans *Zeitschr. für ägypt. Sprache und Altertumskunde*, XL, 1902-1903, p. 142-144). Cf. aussi PIEHL, *Sphinx*, VIII, 1904, p. 115-116, et LANGE, *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XLII, 1905, p. 142.

âkhnouti, qui paraît désigner la *partie intérieure* (la plus retirée, la moins accessible au public) *d'un bâtiment* ⁽¹⁾. Mais c'est précisément sur la nature de cet édifice que l'on s'est généralement, je crois, mépris jusqu'à ce jour. Brugsch a considéré le mot  et ses variantes comme désignant la salle fermée des temples et des palais ⁽²⁾, puis la salle formant la partie la plus cachée du palais royal () *le cabinet intime* du roi ⁽³⁾. Erman a précisé cette signification en disant que le cabinet du roi formait le centre de tout l'État, et que c'était là que tous les fonctionnaires supérieurs présentaient leurs rapports et, suivant une expression égyptienne, «*faisaient monter la vérité*» ⁽⁴⁾. Enfin, pour ne pas allonger la liste des savants qui se sont rangés à cette interprétation, je me bornerai à rappeler la définition de Maspero, donnant au mot *âkhounouti* le sens «*appartements privés du Pharaon, sélamlîk*» ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ L'orthographe première de ce mot, que l'on rencontre sur quelques monuments de l'Ancien Empire, était peut-être (?)  (var. ) ou  : cf. la stèle de Sabou (J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérog. copiées en Ég.*, t. II, pl. XCV, et MORET, *Rec. de trav.*, XIX, 1897, p. 124) et la stèle de Ptah-chepses, gendre du roi Chopsiskaf (fin IV^e dynastie), au British Museum (É. DE ROUGÉ, *Six prem. dyn.*, p. 66; J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérog.*, II, pl. LXXIX; MARIETTE, *Mastabas*, p. 112-113 et 452-453; LEFÉBURE, *Proceedings S. B. A.*, XIII, 1891, p. 467; *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, p. 11, n° 32 [682]; *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., in the Brit. Mus.*, Part I, p. 8 et pl. 13). Voir aussi, au sujet de cette graphie ancienne, ERMAN, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 38-39, et *Aegypt. Glossar*, p. 25; LACAU, *Rec. de trav.*, XXIV, 1902, p. 93 et p. 96, note 3.

Il se pourrait, du reste, que le mot *âkhnouti* n'appartint pas à la racine *khnou* «intérieur», mais fût dérivé d'une autre racine, , *âkhn*, ayant une signification absolument différente. C'est même ce qui paraît résulter avec certitude de la juxtaposition immédiate des deux mots dans un passage du roman de Sinouhit


(MASPERO, *Bibl. d'étude*, publiée par l'Inst. franç. d'Archéol. orient. du Caire, t. I, p. 24, fig. 1 : , lorsque je fus sorti de l'intérieur de la salle d'audience).

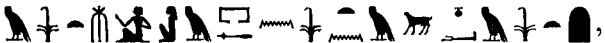







M. Naville (*Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 97, note 4) s'est même demandé si, dans le groupe , le signe  ne représentait pas un mot indépendant.

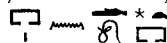
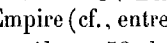
⁽²⁾ *Hierogl.-demot. Wörterbuch, Suppl.*, p. 281.

⁽³⁾ *Die Ägyptologie*, p. 203.

⁽⁴⁾ *Aegypten und aegyptisches Leben*, p. 105-107. Cf. aussi *Aegypt. Glossar*, p. 25 : «Teil des Palastes, etwa Kabinett des Königs».

⁽⁵⁾ *Les Mémoires de Sinouhit*, Glossaire, p. 70 (= *Bibliothèque d'étude*, t. I). Les *Mémoires de Sinouhit* font mention également d'une salle spéciale du palais, , que Maspero appelle «*le salon d'adoration*, où le roi, sortant de sa chambre, revêtait ses insignes devant les personnages admis au grand lever, et où tous les actes de la volonté royale étaient proclamés», tandis qu'Erman y voit la salle du palais où se tient la cour du roi, *Haus der Verehrung*. Voir encore, sur cette salle ou partie du palais royal : GARDINER, *Notes on the story of*

Sans doute, le mot *âkhnou* a servi à désigner la *partie intime du palais royal*, et c'est ainsi que nous devons l'interpréter en plusieurs cas, notamment : — 1° dans ce passage de la stèle de Ptah-chepses, déjà citée⁽¹⁾ : « le roi Menkaou-ré (Mykérinos) me plaça , parmi les enfants royaux, dans la grande maison du roi, dans le palais, dans le harem royal »; — 2° sur la stèle déjà citée de , VI^e dynastie :  « Sa Majesté m'a accordé l'entrée dans l'intérieur du palais »; — 3° dans le passage du roman de Sinouhit (XII^e dyn.), cité plus haut, où le mot a été traduit *sélamblik* par Maspero et *Hall of audience* (= *the inner private apartment of the Pharaoh, where he actually received Sinuhe*) par Gardiner⁽²⁾; — 4° dans ce passage de la stèle C. 174 du Musée du Louvre⁽³⁾, où le défunt, un certain Sanousrit, nous dit :  « j'ai exécuté les missions du roi de la Haute-Égypte [et] j'ai été récompensé dans la salle intime [du palais] »⁽⁴⁾; — 5° dans cette phrase de la grande inscription dédicatoire du temple de Séthôsis I^{er} à Abydos⁽⁵⁾, où Osiris, s'adressant à Ramsès II, lui dit :  « tu es en qualité de roi de la Haute et de la Basse-Égypte, grâce à tes bienfaits, dans l'intérieur de la partie intime [du palais] ». Dans ces cinq exemples, datant d'époques diverses, et dans beaucoup d'autres, le mot *âkhnou* ou *âkhnouti* désigne l'endroit du palais où le roi aimait à se tenir de préférence et où il donnait audience aux personnages admis à l'approcher. Depuis longtemps, en effet, Erman⁽⁶⁾ avait montré que la cour royale, , se divisait en deux sections nettement différenciées : ,  (et variantes), la *partie extérieure*, où il était relativement facile d'être admis,

Sinuhe (1916), p. 108-110, et p. 175, *the chamber of adornment*, et H. KEES, *Rec. de trav.*, XXXVI, 1914, p. 3. Je pense, avec Gardiner, qu'elle a pu être identique au  ou  de l'Ancien Empire (cf., entre autres nombreux exemples, la stèle n° 53 du British Museum : *Guide, 1909, Sculpt.*, p. 18).

⁽¹⁾ Voir ci-dessus, p. 170, note 1, pour la bibliographie de cette stèle.

⁽²⁾ *Notes on the story of Sinuhe*, p. 96 et 175.



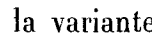
⁽³⁾ Cf. PIERRET, *Rec. des inscr. égypt. du Musée*


du Louvre, t. II, p. 58, et AL. GAYET, *Stèles de la XII^e dynastie*, pl. XXX.












⁽⁴⁾ Voir aussi la phrase du papyrus n° 1 de Berlin, lig. 186-187 (*Mémoires de Sinouhit*) : MASPERO, *Mél. d'archéol.*, t. III, p. 156, et *Bibliothèque d'étude*, t. I, p. 15, lig. 12.

⁽⁵⁾ Cf. GAUTHIER, *La grande inscription dédicatoire d'Abydos*, lig. 6 bis (= *Bibliothèque d'étude*, t. IV, p. 1), et *A. Z.*, XLVIII, 1910, p. 53.

⁽⁶⁾ *Aegypten und ägyptisches Leben*, p. 107.

et  (et variantes), *la partie intérieure*, le palais proprement dit, réservé au roi, à sa famille et à quelques rares privilégiés. Or Gardiner a relevé dernièrement sur le manuscrit P du roman de Sinouhit, pour le mot , la variante décisive [ákh]nouti, , palais [du roi] *vi-santé-force*⁽¹⁾. Le mot *ákhnouti* a donc bien réellement servi à désigner une section de la résidence de Pharaon.

Mais ce ne fut là qu'une de ses nombreuses acceptions, ou plutôt, pour m'exprimer plus clairement, ce mot pouvait avoir un sens plus large et moins spécialisé. C'est, du reste, ce que M. Loret observait dès 1892⁽²⁾ lorsqu'il écrivait « le mot  est employé pour désigner le centre, la partie secrète, intime, d'une demeure ou d'une administration », — lorsqu'il distinguait quatre sortes de *mer ákhennouti* (un pour la chambre des sceaux, un pour les cabinets des nomarques, un pour le trésor, un pour le *kip* ou *nursery* des enfants royaux), — enfin lorsqu'il concluait « ce titre s'applique aux gardiens de tout endroit dont l'accès est absolument défendu, ou accordé difficilement ».

Je pense, toutefois, que M. Loret rabaisait par trop le *mr ákhnouti* en considérant sa fonction comme celle d'un simple *gardien*, alors que le titre , ou  désigne un véritable *chef*. M. Moret, au contraire, a vu, avec plus de raison je pense, dans le *am-ro ákhenou(ti)* un *directeur de bureau*. Il a distingué le mot  du mot  désignant la cour du roi, et il a proposé de considérer le  (et variantes) comme une subdivision du  (ce dernier mot désignant le bâtiment où siège l'administrateur d'un service), et comme s'appliquant à une chambre d'accès privé dans l'administration du dit service, à un *cabinet* ou *bureau*. Il a ainsi reconnu et distingué les cinq bureaux suivants : le bureau du  ou gouverneur; — le bureau du  ou maison du tribunal; — le bureau du  ou salle d'audience du directeur des porte-sceaux; — le bureau du  ou maison de justice; — enfin le bureau du  ou *nursery*⁽³⁾.



En poussant un peu plus à fond les recherches de MM. Loret et Moret, je

⁽¹⁾ *Notes on the story of Sinuhe*, n^o 248-249 (*Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 65-66).

⁽²⁾ Cf. *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 206.

⁽³⁾ Cf. *Catalogue du Musée Guimet, Galerie*

égyptienne, p. 11 note 1, 17 et 19.

Quant à Lefébure (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 456), il a traduit le titre  ou  par *chef de section*.

suis arrivé à reconnaître un beaucoup plus grand nombre de catégories de *imi-ra âkhnouti* et à me persuader que ce titre, de signification très large, a été porté par des fonctionnaires de toute espèce, depuis les hauts personnages attachés au palais royal abritant Pharaon, sa famille et sa cour, jusqu'aux simples préposés à des bureaux d'importance assez secondaire.

J'exposerai d'abord, dans un premier chapitre, les nombreuses formes et variantes orthographiques du titre *imi-ra âkhnouti* qu'il m'a été donné de recueillir, ce titre n'étant suivi d'aucune addition ni spécialisation quelconque, — puis, dans un second chapitre, j'énumérerai les diverses catégories de fonctionnaires ou employés à qui les textes ont attribué ce titre.

CHAPITRE PREMIER.

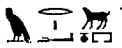
LE TITRE *IMI-RA ÂKHNOUTI*

EMPLOYÉ SEUL, SANS AUCUNE ADDITION NI SPÉCIALISATION.


Les formes orthographiques dont ce titre est susceptible sont à tel point nombreuses que je ne crois pas inutile, pour apporter plus de clarté à leur exposé, de les répartir en deux grandes catégories :


- I. Celles qui datent du Moyen Empire;
- II. Celles qui sont postérieures au Moyen Empire.

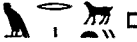
I. — AU MOYEN EMPIRE.

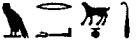
1.  (tombeau n° 2 de Beni-Hassan : NEWBERRY, *Beni Hassan*, vol. I, p. 16 et pl. XVII et XIX)⁽¹⁾.


⁽¹⁾ Ce tombeau est celui du nomarque Amen-emhât, et deux personnages y sont représentés pourvus du titre *imi-ra âkhnouti*; l'un s'appelle Khnoumhotep, l'autre Khnem. Tous deux sont


vêtus d'un costume plus long que celui des autres personnages figurés dans la même tombe; ce costume ressemble à la *chento* , mais ne lui est pourtant pas identique.


2.  (stèle de Ouskhou à l'Antiquarium de Munich, n° 33 : DYROFF PÖRTNER, *Aegypt. Grabst. und Denkst. aus süddeutschen Sammlungen*, t. II, n° 1, p. 1 et pl. I)⁽¹⁾.


3.  (tombeau n° 3 de Beni-Hassan : NEWBERRY, *Beni Hassan*, vol. I, p. 47 et pl. XXXV). Cf. aussi CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, t. II, p. 397-398⁽²⁾.


4.  (stèle n° 20697 du Musée du Caire : LANGE et SCHÄFER, *Catal. génér. du Musée du Caire, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, t. II, p. 325, et t. IV, pl. LIII, avec la bibliographie antérieure)⁽³⁾.

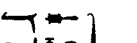
5.  (statue d'un certain Amenemhât au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 56, n° 183 [462], et *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., in the Brit. Mus.*, Part V, p. 5 et pl. 5).


6.  (statue d'un certain Amenemhât au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 56, n° 183 [462], et *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., in the Brit. Mus.*, Part V, p. 5 et pl. 5).

7.  (statue d'un certain Amenemhât au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 56, n° 183 [462], et *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., in the Brit. Mus.*, Part V, p. 5 et pl. 5)⁽⁴⁾.

8.  (stèle du Sarbout el-Khâdim [Sinai], dite stèle Crompton : R. WEILL, *Rec. des inscr. égypt. du Sinai*, p. 182-184, n° 71, et GARDINER and PEET, *The Inscriptions of Sinai*, pl. XXIX, n° 115).

9.  (statue d'un certain Antouf au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 41, n° 142 [461], et *Hierogl. Texts... Brit. Mus.*, Part II, p. 9 et pl. 24)⁽⁵⁾.


10.  (statue d'un certain Antouf au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 41, n° 142 [461], et *Hierogl. Texts... Brit. Mus.*, Part II, p. 9 et pl. 24)⁽⁵⁾.

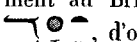

11.  (tombeau B n° 4 de Meir : BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir*, vol. I, p. 19 et pl. XI)⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Cette stèle est attribuée par ses éditeurs, sans raison probante, à la période de transition entre la VI^e et la XII^e dynastie.


⁽²⁾ Cette tombe appartient au préposé aux pays désertiques de l'est Khnoumhotep. Les deux *imi-ra* [d]khnouti qui y sont figurés s'appellent Noutirnakht et Khéti. Tous deux sont vêtus de la longue robe descendant jusqu'à mi-jambe, tandis que les autres personnages représentés portent le simple pagne court ne recouvrant pas les genoux.


⁽³⁾ C'est ici le défunt lui-même, Montouhotep, qui porte ce titre.



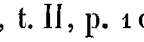
⁽⁴⁾ Amenemhât est, en même temps, , préposé au garde-robe (?).

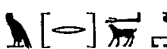
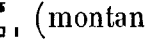
⁽⁵⁾ Une stèle du même personnage, également au British Museum, porte la variante , d'où l'on peut conclure que, dès le début de la XII^e dynastie (notre Antouf vivait sous Sanousrit I^{er}), les lettres *h* (●) et *h* (♁ ou ♁) servaient indifféremment à écrire le mot .

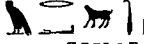
⁽⁶⁾ Cette tombe est celle de Senbi, fils d'Oukhotep; le personnage qualifié de *imi-ra* dkhnouti s'appelle Neterouhotep. Il est vêtu d'une longue robe descendant presque aux chevilles et tient


12.  (stèles nos 20026 [an 10 de Sanousrit I^{er}] et 20531 [règne de Sanousrit I^{er}] du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, t. I, p. 33, et t. II, p. 134)⁽¹⁾.


13.  (stèle de Sa-Isit au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 63, n° 211 [561], et *Hierogl. Texts*, Part II, p. 9 et pl. 25)⁽²⁾.

14.  (stèle C. 196 du Musée du Louvre : PIERRET, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, t. II, p. 55, et GAYET, *Stèles de la XII^e dyn.*, pl. LIX). Voir aussi la stèle de *Hir-nakht*, au Musée de Turin (ORCURI, *Catalogo, vestibule*, n° 30, et MASPERO, *Rec. de trav.*, III, 1882, p. 114-115), et la stèle d'Antouf, né de Sat-ousir, au Musée de Leyde, qui donne encore les variantes  et  (BOESER, *Beschreibung der aegypt. Sammlung in Leiden*, t. II, p. 10, n° 37 et pl. XXVII = LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 301).

15.  (montant de porte de  au Sarbout el-Khâdim [Sinai] : GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. LI, n° 151 b)⁽³⁾.

16.  (papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq, an 3 de Sébekhotep [IV?], XIII^e dynastie : GRIFFITH, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 105).


17.  (stèle n° 20239 du Musée du Caire, an 9 d'Amenemhât II : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. I, p. 262, et t. IV, pl. XIX)⁽⁴⁾.

18.  (stèle de Sebek-hir-heb, venant du Sinai et conservée au British Museum) : PETRIE, *Researches in Sinai*, p. 66 et pl. 78-80; *Guide Brit. Mus.*, 1909, *Sculpture*, p. 54 (photographie); *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part IV, p. 7 et pl. 17; GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. XXXIII, n° 107)⁽⁵⁾.

à la main droite un insigne de commandement (bâton, sceptre ou massue?), horizontal, dont l'extrémité supérieure est détruite.


⁽¹⁾ D'autres formes du même titre se trouvent aussi sur la stèle n° 20531 du Caire. Voir encore la même orthographe sur la stèle de Sn-iotf au British Museum (*Guide 1909, Sculpture*, p. 45, n° 154 [576], et *Hierogl. Texts*, Part II, p. 6 et pl. 10).

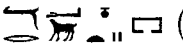
⁽²⁾ Voir également ci-dessous, n° 37.


⁽³⁾ Un *Mirrou*, probablement le même (?), est qualifié de  sur une autre inscription du Sinai (époque de Sanousrit III) : cf. GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XXII, n° 81, et ci-dessous, p. 202, d.

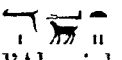
⁽⁴⁾ Le titulaire s'appelle Sanousrit.

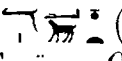
⁽⁵⁾ Cette stèle date, comme la suivante, de l'an 44 d'Amenemhât III.

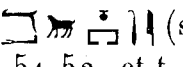
19.  (autre stèle du même personnage au Sarbout el-Khâdim, Sinâï [même date], lig. 7 : WEILL, *Rec. inscr. égypt. Sinâï*, p. 165, n° 57, et GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. XVII, n° 53)⁽¹⁾.


20.  (stèle de Snofrou au British Museum, époque d'Amenemhât II : *Guide 1909, Sculpture*, p. 44, n° 153 [256], et *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part III, p. 10 et pl. 38).

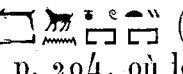
21.  (stèles d'Antouf au British Museum, an 39 de Sanousrit I^{er} : *Guide 1909, Sculpture*, p. 40, n° 140 [572], et p. 60, n° 197 [581]; *Hierogl. Texts*, Part II, p. 8 et pl. 22-23).

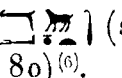
22.  (stèle de Khnoumhotep au Ouadi-Gassous, aujourd'hui au Musée d'Alnwick Castle [an 1^{er} de Sanousrit II] : ERMAN, *A. Z.*, XX, 1882, p. 204, et BIRCH, *Catal. Eg. Antiq. Alnwick Castle* (1880), n° 1935, p. 268-270 et pl. IV).

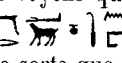
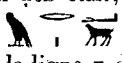
23.  (stèle n° 20531 du Musée du Caire, règne d'Amenemhât II : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des m. R.*, t. II, p. 134, et t. IV, pl. XXXVIII)⁽²⁾.

24.  (stèle n° 20456 du même musée : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. II, p. 51-52, et t. IV, pl. XXXII)⁽³⁾.

25.  (stèle d'Ameni au Sinâï, lig. 2 : GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. LIII, n° 142)⁽⁴⁾.

26.  (pilier conservé au Musée de Bologne : PIEHL, *Rec. de trav.*, I, p. 204, où le titre est traduit *attaché aux deux (?) sanctuaires*)⁽⁵⁾.

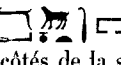

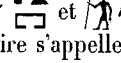
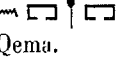
27.  (stèle n° 20485 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. II, p. 80)⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Aux lignes 6 et 12 de la même inscription, nous voyons que Sebek-hir-heb était, en réalité,  (var. ), de sorte que le titre de la ligne 7 doit être considéré comme une abréviation de ce dernier.

⁽²⁾ Le titulaire s'appelle Khopir-ka-ré.

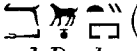

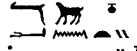
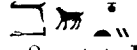



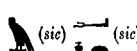

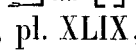
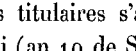
⁽³⁾ Le titulaire s'appelle Iotf-r-hou.

⁽⁴⁾ Aux lignes 1, 3, 4, 5 et 6 de la même stèle

Ameni est dit  et , et sur un des côtés de la stèle il est également appelé  et .

⁽⁵⁾ Le titulaire s'appelle Qema.

⁽⁶⁾ Voir aussi la stèle d'Amenou au Sinâï (GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XL, n° 154) et la stèle C. 174 du Musée du Louvre, déjà citée (PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, t. II, p. 58, et GAYET, *Stèles XII^e dyn.*, pl. XXX).

28.  (stèles n^{os} 20026 et 20603 du même musée : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des mittl. R.*, t. I, p. 33, t. II, p. 242, et t. IV, pl. XLVIII)⁽¹⁾.
29.  (stèle de Nofir-iou au British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 87, n^o 300 [905], et *Hierogl. Texts*, Part III, p. 10 et pl. 41).
30.  (stèle de Stuttgart : SPIEGELBERG-PÖRTNER, *Aegypt. Grabst. und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen*, t. I, n^o 12, p. 9 et pl. VIII).
31.  (stèle n^o 20018 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. I, p. 18, et t. IV, pl. II)⁽²⁾.
32.  (stèle n^o 20033 du même musée : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. I, p. 42, et t. IV, pl. IV)⁽³⁾.
33.  (stèle de Ptah-ônkh au Sinaï : GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XXXI, n^o 100)⁽⁴⁾.
34.  (stèle d'Antouf au British Museum, n^o 197 [581], déjà citée).
35.  (stèle du Sinaï, dite stèle Crompton, déjà citée).
36.  (stèle n^o 319 [251] du British Museum : *Guide 1909, Sculpture*, p. 92, et *Hierogl. Texts*, Part III, p. 9 et pl. 35).
37.  (stèle de Sa-Isit au British Museum : voir ci-dessus, n^o 13).
38.  (stèle du Sinaï : WEILL, *op. cit.*, n^o 66, et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XLIX, n^o 136)⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Les titulaires s'appellent respectivement Sebekdidi (an 10 de Sanousrit I^{er}) et Sebekour.

Voir aussi la stèle d'Haroéris (règne d'Amen-emhât III) au Sinaï (GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XXII, n^o 88), et la stèle de Min-nofir au British Museum (*Guide 1909, Sculpture*, p. 44, n^o 152 [829], et *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part IV, p. 6 et pl. 5), datée de l'an 29 d'Amen-emhât II.

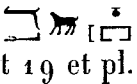

⁽²⁾ Voir aussi COUYAT-MONTET, *Inscr. du Ouâdi Hammâmât*, p. 114, n^o 242; NEWBERRY, *Beni-Hassan*, vol. I, pl. XXIX (tombe n^o 3).


Bulletin, t. XV.


⁽³⁾ Voir aussi une des stèles d'Antouf au British Museum, déjà citée, an 39 de Sanousrit I^{er} (PIEHL, *Inscr. hiérog.*, III^e série, pl. XII n-XIII 0; *Guide Brit. Mus.*, 1909, *Sculpture*, p. 40, n^o 140 [572]; *Hierogl. Texts*, Part II, p. 8 et pl. 22).


⁽⁴⁾ Voir aussi la stèle D. 50 de Genève (WIEDMANN-PÖRTNER, *Aegypt. Grabst. und Denksteine aus verschiedenen Sammlungen*, t. III, n^o 1).

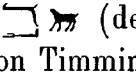
⁽⁵⁾ Voir aussi la stèle de Chepes et Iotf au British Museum, XIII^e dynastie (*Guide Brit. Mus.*, 1909, *Sculpture*, p. 90, n^o 313 [249],

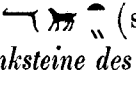
39.  (stèle C. 8 du Musée Guimet, XIII^e dyn. : MORET, *Catal.*, p. 17 et 19 et pl. VII). La transcription  de M. Moret est impossible.


40.  (stèles n^{os} 20075, 20497 et 20519 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. I, p. 91, t. II, p. 88-89 et 116, et t. IV, pl. XXXIII).

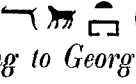
41.  (scarabée d'Aï, XIII^e dynastie, au Musée du Caire : PETRIE, *Historical Scarabs*, n^o 330, et NEWBERRY, *Catal. gén. du Musée du Caire, Scarab-shaped Seals*, n^o 36056)⁽¹⁾.

42.  (stèle de Ptah-ônkh au Sinaï, déjà citée : voir ci-dessus, n^o 33).

43.  (deux scarabées, l'un au Musée du Caire⁽²⁾, l'autre dans la collection Timmins)⁽³⁾.

44.  (stèle n^o 20742 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, t. II, p. 375, et t. IV, pl. LVI).

45.  (stèle n^o 20391 du même musée : *op. cit.*, t. I, p. 387).

46.  (scarabée n^o 98 de la collection Fraser : *A Catal. of Scarabs belonging to George Fraser*, p. 13 et pl. IV)⁽⁴⁾.

II. — AU NOUVEL EMPIRE ET POSTÉRIEUREMENT.

Les exemples du titre *imi-ra âkhnouti* deviennent, après la fin du Moyen Empire, beaucoup moins fréquents. Voici, toutefois, ceux que j'ai pu rassembler.




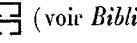
et *Hierogl. Texts*, Part III, p. 8 et pl. 20), — et le scarabée de Téli au Musée de Berlin (NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XVI, n^o 16, et p. 142), postérieur aussi à la XII^e dynastie.


⁽¹⁾ Cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. IX, 1908, p. 71-72, où Legrain a montré que cet individu n'avait rien de commun avec le roi de la XIII^e dynastie qui a porté le même nom, bien que Fl. Petrie ait paru le confondre avec ce pharaon.


⁽²⁾ Cf. NEWBERRY, *Catal. génér., Scarab-shaped*



Seals, n^o 36070 et pl. II, et *Scarabs*, p. 197 et pl. XLIII, n^o 24.


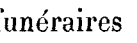
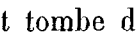
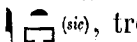
⁽³⁾ Cf. NEWBERRY, *Scarabs*, p. 198 et pl. XLIV, n^o 1.

⁽⁴⁾ Enfin, Maspero a relevé dans les *Mémoires de Sinouhât* (XII^e dynastie) quatre orthographes différentes du mot *âkhnouti*, vocalisé par lui *âkhounouûti* :     (voir *Bibliothèque d'étude*, t. I, p. 70).


1.  (statue de Senmaut, architecte du grand temple de Deir-el-Bahari et précepteur de la princesse Nofrou-Ré, fille de la reine Hatchepsowet, XVIII^e dynastie, conservée au Musée de Berlin : L., D., III, 25 i; SHARPE, *Egypt. Inscr.*, 2nd Series, pl. 107; LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 593; *Ausführl. Verzeichniss* Musée de Berlin, 1899, p. 137, n° 2296; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, t. II, p. 405; RÖEDER, *Aegypt. Inscr. aus den königl. Museen zu Berlin*, t. I, p. 35 et seq.)⁽¹⁾.


2.  (trois statues du même Senmaut au British Museum : *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part V, p. 9-10 et pl. 29-31)⁽²⁾.




3.  (tombe de  à Cheikh Abd-el-Gournah, époque de Thoutmôsis III : GARDINER-WEIGALL, *A topographical Catalogue of the private tombs of Thebes*, tombe n° 62, et WEIGALL, *Antiquities of Upper Egypt*, p. 154).

4.  (cônes funéraires et tombe de , var.  (sic)  (sic), trouvés en février-mars 1918 à Gournet-Mourraï par l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire).


5.  }
 6.  } (tombe du même Amonemâpit à Gournet-Mourraï)⁽³⁾.
 7.  }

8.  (grande inscription de la tombe du vizir Rekhmiré à Cheikh Abd-el-Gournah, lig. 2)⁽⁴⁾.

9.  (cône n° 19 du *Recueil de cônes funéraires* de M. Daressy [p. 275], appartenant à un certain ). M. Daressy (*op. cit.*, p. 338) a lu

⁽¹⁾ Ni le déterminatif  employé ici, ni les deux maisons  employées dans les *Mémoires de Sinouhit* ne doivent nous amener à supposer que le graveur ou le scribe a eu l'intention de faire songer à deux *âkhnouti*; ces déterminatifs ont été, je pense, dans les deux cas, amenés par la désinence , considérée, à tort, comme exprimant la forme féminine du duel.



⁽²⁾ Voir aussi le cône n° 18 du *Recueil de cônes funéraires* publié par M. Daressy (*Mission*



archéol. franç. du Caire, t. VIII, p. 275), où le même *Senmaut* est dit .


⁽³⁾ Cette tombe, par son style et par le nom de la mère du défunt, qui s'appelle Aahhotep, date certainement du premier tiers de la XVIII^e dynastie.


⁽⁴⁾ Époque des rois Thoutmôsis III et Amenhotep II (XVIII^e dyn.). Cf. NEWBERRY, *The Life of Rekhmara*, pl. II, lig. 2, et p. 23, et BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, vol. II, § 675.


mr akhentu et a traduit *préposé aux domestiques*, et M. Petrie (*A Season in Egypt*, cône n° 23) a traduit *overseer of the sanctuary (cellars?)*. Je soupçonne le pluriel ... d'être une mauvaise lecture pour □□, □□ ou peut-être □□.

10.  (bas-relief n° 12411 du Musée de Berlin, originaire de Memphis, datant de la fin de la XVIII^e dynastie ou de la XIX^e, et représentant un cortège funèbre)⁽¹⁾; tous les fonctionnaires représentés avec leurs titres sur ce très curieux monument appartiennent aux administrations ou sacerdoxes de Memphis, et celui qui nous intéresse se retourne vers le , avec qui il paraît avoir un entretien animé.

11.  (sarcophage et deux des vases canopes de , trouvés en 1902 dans la tombe de ce dernier à Saqqara [nécropole ptolémaïque] et conservés au Musée du Caire)⁽²⁾.

12.  (autre vase canope du même)⁽³⁾.

13.  (statuettes funéraires du même)⁽⁴⁾.


14.  (papyrus hiéroglyphique d'époque romaine, trouvé par Fl. Petrie à Tanis et contenant des noms de titres et fonctions (d'après BRUGSCH, *Die Ägyptologie*, p. 422).

CHAPITRE II.

LE TITRE *IMI-RA AKHNOUTI* SUIVI D'UN AUTRE TITRE OU D'UNE DÉTERMINATION SERVANT À LE SPÉCIALISER.

1

SUIVI DE L'ÉPITHÈTE  « GRAND ».

 (table d'offrandes D. 1 du Musée Guimet, au nom d'un certain Sebektai, XIII^e dynastie : MORET, *Catal.*, p. 130 et pl. LXII, où le titre a été

⁽¹⁾ Cf. ERMAN, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 18-24 et pl. I-II; *Ausführl. Verz. Berlin*, 1899, p. 151; ROEDER, *Aegypt. Inschriften Berlin*, t. II, p. 179-180.

⁽²⁾ Cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, 1903, p. 77-79.



⁽³⁾ *Loc. cit.*, p. 77.



⁽⁴⁾ *Loc. cit.*, p. 78.

traduit tour à tour : *grand directeur de bureau* (p. 130) et *directeur du grand bureau* (p. 155)).



2

SUIVI DU TITRE  (ET VARIANTES) « PRÉPOSÉ AU PAYS DU NORD ».



a.  (sic)  (stèle n° 20090 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, t. I, p. 110, et t. IV, pl. IX). La légende de ce personnage est en écriture hiéroglyphique.



b.   (stèle n° 20562 du même musée : *op. cit.*, t. II, p. 197)⁽¹⁾.




c.   (stèle de  au Ouâdi Maghara [Sinaï] : an 30 d'Amenemhât III)⁽²⁾.



d.   (stèle de Sebekta au Musée de Leyde)⁽³⁾.

e.   (stèle de  ou  au Sinaï)⁽⁴⁾.

f.   (stèle de Sanofrit au Sinaï)⁽⁵⁾.


g.   (autre stèle du même individu au Sinaï, époque d'Amenemhât III)⁽⁶⁾.



h.   (stèle de  au Sinaï)⁽⁷⁾.

i.  (sic)  (scarabée de la collection Amherst)⁽⁸⁾.




j.   (sic) (scarabée de l'Ashmolean Museum à Oxford)⁽⁹⁾.

⁽¹⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 905; le titulaire s'appelle Mestou.

Voir aussi la stèle, fort mutilée, n° 20280 du même musée (*op. cit.*, t. I, p. 295), où paraît exister la même succession de titres : 

⁽²⁾ Cf. WEILL, *Sinaï*, p. 135, n° 26, et GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. XI, n° 26.

⁽³⁾ Cf. BOESER, *Beschreibung der aegypt. Sammlung in Leiden*, II, p. 11, n° 41 et pl. XXXI (à l'index des titres, p. XLIX, on lit à tort   ); LIEBLEIN, *Dictionn. de noms*

hiéroglyph., n° 451.

⁽⁴⁾ Cf. WEILL, *op. cit.*, n° 73 + 162 + 166, et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XLIV, n° 103.

⁽⁵⁾ Cf. WEILL, *op. cit.*, p. 187, n° 75, et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XXXVII, n° 112.

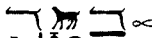
⁽⁶⁾ Cf. WEILL, *op. cit.*, p. 169, n° 59, et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XVIII, n° 56.

⁽⁷⁾ Cf. WEILL, *op. cit.*, p. 178, n° 65, et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. XXXVIII, n° 114.

⁽⁸⁾ Cf. NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XIII, n° 32, et p. 134.

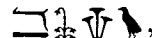

⁽⁹⁾ Cf. *ibid.*, p. 130 et pl. XII, n° 20.


k.  (scarabée de la collection Fl. Petrie)⁽¹⁾.

l.  (scarabée de la collection Amherst)⁽²⁾.

Tous ces exemples datent des dynasties du Moyen Empire.


On ne voit pas quel pouvait être le lien entre ces deux fonctions, en apparence très dissemblables, de *préposé à la partie intime* d'une administration (dont le siège était probablement à Thèbes) et de *préposé* (gouverneur?) à la *moitié nord* de l'Égypte⁽³⁾. Deux autres exemples viennent encore compliquer la question en nous montrant que le *imi-ra àkhnouti* pouvait être à la fois *gouverneur du Sud et du Nord* :


a. , suivi de  (stèle de Sa-Isit au British Museum)⁽⁴⁾.


b.  (stèle Crompton au Sarbout-el-Khâdim, Sinäi)⁽⁵⁾.

3

LE *IMI-RA ÀKHNOUTI* « DE LA MAISON BLANCHE » OU « DE LA DOUBLE MAISON BLANCHE ».

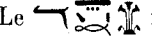
a.  (stèle n° 20483 du Musée du Caire)⁽⁶⁾.

b.  (stèle n° 20491 du même musée)⁽⁷⁾.





c.  (stèle n° 20544 du même musée)⁽⁸⁾.

⁽¹⁾ Cf. NEWBERRY, *Scarabs*, p. 142 et pl. XVI, n° 25. C'est le scarabée reproduit à la planche XV, 12 BJ, des *Scarabs and Cylinders with names* de Fl. Petrie (1917); le second titre y est lu *mer meh* (avec omission du signe —) et traduit, on ne sait trop pourquoi, par *keeper of the crown*.

⁽²⁾ Cf. NEWBERRY, *Scarabs*, p. 143 et pl. XVII, n° 12.

⁽³⁾ Le  n'est, du reste, pas forcément aussi *imi-ra àkhnouti* (cf., par exemple, les stèles n° 20135 et 20592 du Musée du Caire).

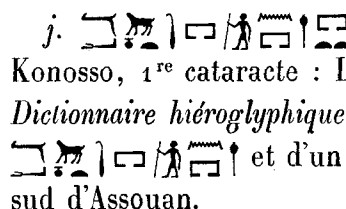


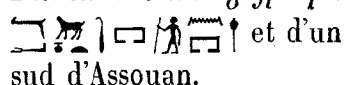
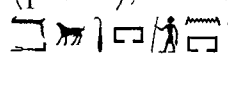
⁽⁴⁾ N° 211 [561]: cf. *Guide 1909, Sculpture*, p. 63, et *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part II, p. 9 et pl. 25.


⁽⁵⁾ Cf. GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. XXXIX, n° 115. Il me paraît difficile de voir dans le signe  autre chose qu'une forme abrégée de  et de l'interpréter autrement que comme indiquant *le Nord et le Sud réunis*. Cependant, je dois faire observer qu'un autre passage de la même stèle désigne son propriétaire par les titres  et , comme si ce personnage n'avait eu que le Nord de l'Égypte sous son administration.

⁽⁶⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 753, et LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 1535.

⁽⁷⁾ Cf. BOURIANT, *Rec. de trav.*, VII, 1886, p. 126, n° 14.

⁽⁸⁾ Cf. MARIETTE, *op. cit.*, n° 677, et LIEBLEIN, *op. cit.*, n° 364 a. Le titulaire s'appelle *Sebekâa*.


j.  (sic?) (proscynème de  sur un rocher de l'île de Konosso, 1^{re} cataracte : L., D., II, 144 c). Brugsch, au supplément de son *Dictionnaire hiéroglyphique* (p. 281), au mot , fait encore mention d'un  et d'un  sur des inscriptions rupestres au sud d'Assouan.


k.  (scarabée de la collection Davis, XIII^e dynastie)⁽¹⁾.

4

LE *IMI-RA ÂKHNOUTI* « DANS LA MAISON DE L'OR ».



Je ne connais qu'un seul exemple de ce titre :

 (stèle n° 20519 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, t. II, p. 114-116)⁽²⁾.



La même stèle abrège aussi le titre de *Min-hotep* en  seul.

L'intercalation du nom du défunt, *Min-hotep*, entre les deux parties du titre vient confirmer de la façon la plus heureuse une hypothèse émise par Maspero dans son étude sur le Papyrus Hood-Wilbour⁽³⁾ et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir plus loin.

D'autre part, cette stèle nous apprend qu'il y avait un *imi-ra âkhnouti* dans la maison de l'or, tout comme nous venons de relever l'existence d'un personnage de titre analogue dans l'administration de la maison de l'argent ou de la double maison de l'argent.

⁽¹⁾ Cf. NEWBERRY, *Scarabs*, p. 195 et pl. XLIII, n° 8, où les deux titres sont réunis en un seul ainsi traduit : *the chief superintendent of the Office of the Treasury*. Nous aurions donc à distinguer un  et un , et je mentionnerai encore, à l'appui de cette distinction, la stèle n° 20563 du Musée du

Bulletin, t. XV.

Caire (cf. plus bas, p. 191), qui porte d'un côté  et de l'autre  (sic).

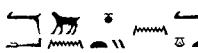
⁽²⁾ Voir aussi MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 759, et LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 247, où le titre a été mal lu.

⁽³⁾ Cf. *Études égyptiennes*, t. II (1887), p. 52.


Comme pour le titre précédent, je ne connais encore qu'un seul exemple du *imi-ra âkhnouti n pr madt*, qui devait être le *préposé à la partie intime de quelque tribunal* siégeant à Thèbes, très probablement le tribunal du vizir⁽¹⁾.














9


LE *IMI-RA ÂKHNOUTI* « DU DIRECTEUR DE PLACE (?) ».

 (stèle de Nehi au Musée Calvet d'Avignon, n° 10 : MORET, *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 185 et pl. VI, n° 2).

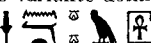
Je ne sais trop quelles étaient les attributions de ce personnage, dont je n'ai relevé aucun autre exemple.

Le titre , probablement à lire *imi-ra nst* et que M. Moret a rendu par *directeur de place*, servait peut-être à désigner la fonction du *préposé aux sièges*(?), ou, de façon plus générale, *au mobilier*, soit du palais royal soit de quelque autre administration, et ce fonctionnaire avait aussi son *imi-ra âkhnouti*.

Sans vouloir être trop affirmatif en pareille matière, je me demande si ce titre  n'a pas quelque analogie avec le titre , assez fréquent sous l'Ancien Empire⁽²⁾, écrit plus tard ⁽³⁾ et . On sait que les mots  *khrrp* et  *imi-ra* ont une signification à peu près identique dans une autre série de titres,  *directeur de travaux*, et  *chef de travaux*, par exemple, et la même synonymie pourrait avoir existé dans la série  (ou )  (ou  ou ).



pl. XXIV. Cette stèle est datée de l'an 17 du roi Sanousrit I^{er} (XII^e dyn.) et appartient à un nommé , *Sa-Sopdou*.

⁽¹⁾ Voir ci-dessous, p. 193.

⁽²⁾ Cf. MISS MURRAY, *Index of names and titles of the Old Kingdom*, p. XLIV. Une variante donne la forme complète du titre, .

(L., D., II, 79, 81, et MARIETTE, *Mastabas*, I 6).



⁽³⁾ Tombes d'Amenemhât et de Dhouti-nakht à Deir el-Bercheh (Moyen Empire) : cf. *Ann. Serv. Antiq.*, II, 1901, p. 22, 24, 28 et 219-220; — sarcophages n° 28091, 28092, 28099 et 28123 du Musée du Caire (LACAU, *Catal. génér., Sarcoph. antérieurs au Nouvel Empire*).



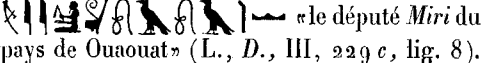
Nous avons donc affaire dans ce passage au *préposé à la partie intime du palais royal*, et c'est là, à ma connaissance, *le seul* exemple que nous possédions où le titre *imi-ra âkhnouti* est rattaché avec certitude au palais du pharaon. Il est possible que, dans beaucoup des très nombreux cas où le titre *imi-ra âkhnouti* est employé seul, il soit réellement fait allusion à un fonctionnaire du palais royal, mais la chose n'est, en somme, nullement démontrée et il ne serait pas de bonne logique d'admettre partout pareille identification. En un cas du moins, en effet, nous voyons de la manière la plus évidente qu'il s'agit d'autre chose que du palais royal : c'est sur l'inscription du tombeau de Rekhmiré, où le titre , sans autre détermination, désigne un fonctionnaire du vizirat. Je ne crois pas que les temples aient eu, comme le roi, leurs , ainsi que l'a pensé Maspero ⁽¹⁾; mais il est certain que beaucoup d'administrations *civiles* ont compté, parmi leur personnel supérieur, un homme qui portait le titre *imi-ra âkhnouti*; peut-être ne serait-on pas trop éloigné de ce qu'a dû être la réalité en considérant ce fonctionnaire comme l'équivalent de notre titre *chef de bureau*. La majeure partie de ces fonctionnaires résidaient, naturellement, à Thèbes, ainsi que les grands personnages auxquels ils étaient attachés; mais il pouvait y en avoir dans toute autre ville où se trouvait le siège de quelque service civil public important, par exemple à Memphis ou à Héliopolis.

11

LE GRAND *IMI-RA ÂKHNOUTI* « DU CHANCELIER ».

Je n'ai relevé qu'un exemple de ce titre :

, abrégé aussi en  (stèle n° 20563 du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des m. R.*, t. II, p. 198, et t. IV, pl. XLV) ⁽²⁾.


de  à Anibé (XX^e dyn.), 
 «le député *Miri* du pays de Ouauat» (L., D., III, 229 c, lig. 8).

Le même tombeau de Pennoutit fournit même un exemple plus curieux encore, où non seulement le nom de l'individu, mais encore celui de son père, sont intercalés entre les deux moi-

tiés du titre : 
 «le député *Pennout*, fils de *Harounofr*, du pays de Ouauat» (L., D., III, 229 c, lig. 13-14).

⁽¹⁾ Cf. *Études égyptiennes*, t. II, p. 57-58.

⁽²⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 588, et LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 517.


M. Moret (*Catal. Musée Guimet*, p. 19) a traduit le titre  par *directeur des porte-sceaux*.

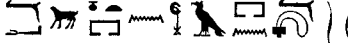

Ce haut fonctionnaire, préposé à tous les porteurs de sceaux, peut être désigné du nom de *chancelier*, et il était très probablement identique au fonctionnaire suivant.

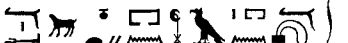
12

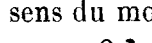

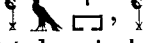
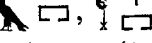
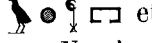

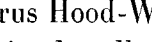
LE ÌMI-RA ÆKHNOUTI « DU BUREAU DU CHANCELIER ».

De ce titre j'ai noté les trois exemples ci-dessous :

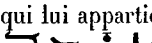
a.  (stèle d'Aniòkh au Musée du Caire, n° 20571)⁽¹⁾.

b.  } (stèle de  au Musée du Louvre, C. 5,


c.  } époque d'Amenemhât III, XII^e dynastie)⁽²⁾.

Le sens du mot , , , , etc., écrit quelquefois  et , a été depuis longtemps établi par Maspero⁽³⁾, puis par Newberry⁽⁴⁾, enfin par Gardiner⁽⁵⁾. Le pharaon avait son *kha*, ainsi que le prouve un titre du papyrus Hood-Wilbour (lig. 15) : , et Maspero pense que c'était « la salle d'audience publique, l'endroit où Pharaon administrait publiquement ses affaires et conférait ses grâces »⁽⁶⁾. Le vizir de Thèbes, et probablement aussi celui de la Basse-Égypte, avait également son *kha*, comme le montre l'inscription de Rekhmiré; le *chancelier* avait aussi

⁽¹⁾ Cf. LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 1560; MARIETTE, *Catal. monum. d'Abydos*, n° 764; E. VON BERGMANN, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 13 note 1; NEWBERRY, *Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 102; LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, t. II, p. 209-211.

Sur une autre stèle du Musée du Caire (n° 20748), qui lui appartient également, Ani-ànkh est dit , titre que nous aurons l'occasion d'étudier plus loin.

⁽²⁾ Cf. PIERRET, *Rec. d'inscr. égypt. Louvre*,





t. II, p. 52-53; GAYET, *Stèles XII^e dyn.*, pl. VIII-IX; NEWBERRY, *Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 102 (*overseer of the interior of the chancellor*). — Le titre est souvent abrégé, sur cette même stèle, en  seul.

⁽³⁾ *Études égyptiennes*, t. II, p. 28-29 : *divân*, bâtiment où loge une administration.

⁽⁴⁾ *Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 99-105 : *The word* , *a divân or office*.

⁽⁵⁾ *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 1-19 : *The installation of a vizier*.

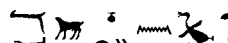
⁽⁶⁾ *Études égyptiennes*, t. II, p. 28-29.

le sien, et au *kha* du vizir était affecté, comme au *kha* du chancelier, un *imi-ra âkhnouti*⁽¹⁾. Enfin, outre le , , ou *chancelier*, voici deux autres fonctionnaires pour lesquels nous savons qu'il existait un *kha* : le , ou *maire*⁽²⁾, et le ,⁽³⁾ haut personnage dont le rôle et les attributions ne nous sont pas exactement connus, mais qui semble avoir exercé ses fonctions dans le voisinage immédiat du roi. Ce ne sont là, du reste, que les *kha* des fonctionnaires relevant directement de Pharaon. Mais M. Newberry n'a pas réuni moins de onze autres services administratifs moins importants, qui étaient pourvus également d'un *kha*, diwân ou bureau⁽⁴⁾.

13

LE *IMI-RA ÂKHNOUTI* « DU VIZIR ».




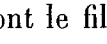
De ce titre, probablement identique au suivant, je ne connais qu'un exemple :

 (stèle n° 20147 du Musée du Caire : LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, t. I, p. 173)⁽⁵⁾.

14

LE *IMI-RA ÂKHNOUTI* « DE LA SALLE D'AUDIENCE (?) DU VIZIR ».

Ce fonctionnaire est probablement identique au précédent.

a.  (var. )  (stèle D. 50 du Musée de Genève, au nom d'un certain , dont le fils, en l'an 19 de Sanousrit III, XII^e dynastie, fut chargé d'une mission à Abydos)⁽⁶⁾.

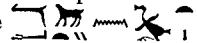
⁽¹⁾ Voir ci-dessous, n° 14.

⁽²⁾ C'est ainsi, du moins, que M. Newberry a interprété une scène du tombeau de Khnoum-hotep (*Beni-Hassan*, vol. I, pl. XXIX, en haut) : cf. *Proceedings S. B. A.*, XXII, 1900, p. 103.

⁽³⁾ Cf. *The Kahun Papyri*, pl. XII, lig. 5.

⁽⁴⁾ Cf. *P. S. B. A.*, XXII, 1900, p. 103-105.

⁽⁵⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 889; *Bulletin*, t. XV.







LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 1664; E. VON BERGMANN, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 12. Voir aussi A. WEIL, *Die Veziere des Pharaonenreiches* (1908), p. 176, où la référence à la stèle D. 50 de Genève pour un soi-disant deuxième exemple de  est inexacte.

⁽⁶⁾ Cf. MASPERO, *Mélanges d'archéol. égypt. et assyr.*, t. II (1875), p. 217-219 (réimprimé

Le British Museum possède deux autres stèles⁽¹⁾ et une statue assise du même Antouf. Sur la statue il tient à la main droite, paraît-il, l'insigne de sa fonction, en forme de *corde doublée*⁽²⁾; mais les éditeurs des *Hieroglyphic Texts* du British Museum n'ont, malheureusement, pas jugé à propos de publier de cette statue soit une photographie, soit au moins un dessin, qui nous aurait permis de nous faire une idée de ce qu'était au juste l'attribut distinctif d'un *imi-ra àkhnouti* du vizirat de Thèbes au début de la XII^e dynastie.


15

LE *IMI-RA ÀKHNOUTI* « DE LA NURSERY (?) ».

- a.  (sic) ⁽³⁾ (stèle n° 20693 du Musée du Caire)⁽⁴⁾.
- b.  (stèle n° 20614 du même musée, où le titre est porté par deux personnages différents, nommés *Ānkh-tefi* et *Senb*)⁽⁵⁾.
- c.  (stèle n° 20556 du même musée)⁽⁶⁾.
- d.  (stèle n° 69 du Musée de Vienne : E. VON BERGMANN, *Rec. de trav.*, IX, p. 63). Cf. LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 353.
- e.  (stèle n° 52 du Musée de Vienne : WRZSZINSKI, *Aegypt. Inschr. aus dem k. k. Hofmuseum in Wien*, I. 11, p. 27).

⁽¹⁾ Cf. SHARPE, *Egypt. Inschr.*, IInd series, pl. 83-84; PIEHL, *Inscr. hiérog.*, III^e série, pl. XIII 0-XIV P; *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, p. 40-41, n° 141 [562], et p. 60, n° 197 [581]; *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part II, p. 8 et pl. 23-24.

⁽²⁾ « In the form of a cord (?) doubled » — Cf. *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, p. 41, et *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part II, p. 9 et pl. 24.

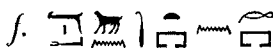
⁽³⁾ Les variantes épigraphiques de ce signe, représentant originairement une patte de mamifère ou d'oiseau avec sa griffe ouverte, sont très nombreuses; pour la commodité typographique j'emploierai uniformément le type .

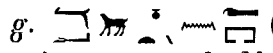
qui est le seul existant dans le matériel de notre imprimerie. Voir, pour les formes exactes, les photographies des stèles du Musée du Caire au tome IV des *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs* de Lange et Schäfer.


⁽⁴⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 703.


⁽⁵⁾ Cf. MARIETTE, *op. cit.*, n° 855; LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 1884; GRIFFITH, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 102. Voir aussi la stèle n° 20054 du Musée du Caire (MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 891, et LIEBLEIN, *op. cit.*, n° 402).

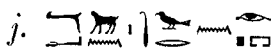
⁽⁶⁾ Cf. MARIETTE, *op. cit.*, n° 776, et LIEBLEIN, *op. cit.*, n° 370.



f.  (stèle n° 130 du Musée de Turin, d'après WRZINSKI, *op. cit.*, p. 28, où une autre stèle de Turin [n° 175] est dite porter également le titre *imi-ra âkhnouti n kap*).

g.  (stèle de *Iousenb* au Musée du Louvre, C. 45 : PIERRET, *Rec. inscr. égypt. du Musée du Louvre*, t. I, p. 46 et 48). Cf. LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n°s 520 et 1916.

h.  (papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq [an 3 d'un roi Sébekhotep, XIII^e dyn.], pl. XIV, liste A : GRIFFITH, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 102 et 107)⁽¹⁾.



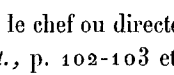
i.  (deux scarabées, l'un au Fitzwilliam Museum de Cambridge, l'autre sans indication de collection : NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XIII, n° 11 et p. 133, et pl. XVI, n° 24 et p. 142)⁽²⁾.



j.  (stèle C. 13 du Musée du Louvre : PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, t. II, p. 6). Cf. LEFÉBURE, *Proceedings S. B. A.*, XIII, 1891, p. 459.



k.  (scarabée de la collection Grant, où le signe  me paraît devoir être plutôt le *kap* : cf. NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XIII, n° 16 et p. 133, où le signe est le *dep*).

Tous les exemples connus de ce titre appartiennent au Moyen Empire.

Nous savons, depuis les travaux publiés par MM. Loret⁽³⁾ et Lefébure⁽⁴⁾, que le *kap* était la partie intime du palais réservée aux enfants royaux, ce

⁽¹⁾ Le titulaire se nomme . Il est en relations, mais toujours nettement différencié d'eux, avec les  (var. ) «gens de la maison des nourriciers». Peut-être était-il le chef ou directeur de ces derniers. Cf. *loc. cit.*, p. 102-103 et 109.

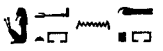
⁽²⁾ La lecture du signe qui suit le  est incertaine : M. Budge, qui a publié le premier le scarabée du Fitzwilliam Museum (cf. *A Catal. of the Egypt. coll. in the Fitzwilliam Museum*, 1893, p. 97, n° 154), a lu , et M. Newberry a donné un signe de forme vague, qu'il

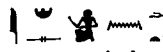
a transcrit *dep* sans expliquer comment il interprétait cette lecture. Quant à l'autre scarabée, M. Newberry y a vu un signe  qu'il a lu également *dep*. Je suppose, sans en être certain, qu'il doit s'agir dans les deux cas du signe , *kap* (?).

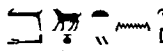
⁽³⁾ *L'Égypte au temps des Pharaons* (1889), p. 52-53, et *Proceedings S. B. A.*, XIV, 1892, p. 205-210.

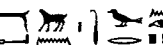
⁽⁴⁾ *Proceedings S. B. A.*, XIII, 1891, p. 447 et seq. (réimprimé dans *Bibliothèque égyptologique*, t. XXXV, p. 195 et seq.).


que les Anglais appellent la *nursery*. Les personnes attachées au service de cette *nursery* étaient nombreuses et se répartissaient en catégories, dont voici les principales :

1° Les  (cf. LEFÉBURE, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 459), ou *gardiens*;

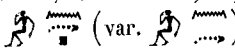


2° Les  (cf. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 448, 456-457 et 459 [*sédentaires, magasiniers, résidents*], et MORET, *Catal. de la galerie égypt. du Musée Guimet*, Index des titres [*stagiaires*]);

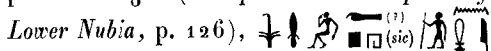


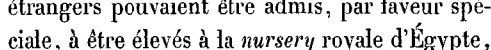
3° Les  , qui font l'objet du présent travail (cf. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 459) : *chefs de bureau*(?);

4° Le  (?), *grand imi-ra àkhnouti de la nursery*, qui commandait probablement aux précédents (cf. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 459);






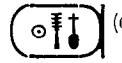
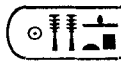

5° Enfin les  « *enfants de la nursery* », admis à fréquenter cette partie du palais réservée aux enfants royaux et à partager la vie de ces derniers. Les quatre catégories précédentes, affectées au service de ces *enfants de la nursery*, disparaissent après le Moyen Empire, tandis que nous suivons la trace des *enfants de la nursery* eux-mêmes au moins jusqu'à l'époque d'Amenhotep III (fin XVIII^e dynastie)⁽¹⁾.

Nous ne savons pas quelles étaient les attributions du *imi-ra àkhnouti* ni celles du *imi-ra àkhnouti our* dans le *kap* ou *nursery*; M. Loret a rabaisé ces personnages au rang de simples *gardiens* et les a comparés aux *aghas* du Caire⁽²⁾; mais il est probable que leur rôle était plus relevé.

⁽¹⁾ Cf., par exemple, les tombeaux thébains n° 56, 102, 172 et 241 du *Topographical Catalogue* de MM. Gardiner et Weigall. J'en ai même relevé un exemple qui paraît être postérieur à la XVIII^e dynastie, sur la stèle n° 165 du Musée de Turin (cf. MASPERO, *Rec. de trav.*, IV, p. 136, n° XXVI), le  (var. )
.


D'un graffito relevé à Tôschkeh (Basse-Nubie) par M. Weigall (*A Report on the Antiquities of Lower Nubia*, p. 126),  ⁽¹⁾  ^(sic)   , il semble résulter que les fils des étrangers pouvaient être admis, par faveur spéciale, à être élevés à la *nursery* royale d'Égypte, en compagnie des enfants du Pharaon.


⁽²⁾ *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 208.


par exemple : ⁽¹⁾, ⁽²⁾, ⁽³⁾, ⁽⁴⁾. L'épithète *dad* a servi, d'autre part, à former plusieurs cartouches solaires de rois de la période qui suivit immédiatement la XII^e dynastie, par exemple : ⁽⁵⁾, ⁽⁶⁾, ⁽⁷⁾, ⁽⁸⁾. Les éditeurs des *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelæ, etc., in the British Museum* paraissent avoir adopté aussi cette interprétation, car ils ont traduit le titre *imi-ra ákhnouti n dad-biou* par *governor of the inner palace of Tet-baiu*. Malheureusement nous ne savons rien de plus sur ce pharaon de la XIII^e (?) dynastie; il a dû avoir un règne assez long puisque nous ne connaissons pas moins de quatre préposés à la partie intime de son palais.

17

LE TITRE *IMI-RA ÁKHNOUTI* SUIVI DU TITRE *KHRP KATOU*.

a. ⁽⁹⁾ (stèle n° 20023 du Musée du Caire, déjà citée); le titulaire s'appelle Senpou.

b. ⁽¹⁰⁾ (stèle n° 20075 du même musée); le titulaire s'appelle li-ib⁽¹¹⁾.

c. ⁽¹²⁾ (stèle n° 20353 du même musée).

⁽¹⁾ Nom de *nebti* du roi du cénotaphe d'Osiris à Abydos (GAUTHIER, *Le Livre des Rois*, t. II, p. 84).

⁽²⁾ Nom d'Horus d'or de la reine Skémiophris (*op. cit.*, t. I, p. 341).

⁽³⁾ Nom de *nebti* du roi Sébekhotep [V?] (*op. cit.*, t. II, p. 40 et 400).


⁽⁴⁾ Nom d'Horus du roi du cénotaphe d'Osiris (*op. cit.*, t. II, p. 84).

⁽⁵⁾ Montoumsaf, XIII^e dynastie (*op. cit.*, t. II, p. 53).



⁽⁶⁾ Didimès I^{er} (XIII^e (?) dynastie) (*op. cit.*, t. II, p. 50-51).

⁽⁷⁾ Didimès II (XIII^e ou XIV^e dynastie) (*op. cit.*, t. II, p. 400).


⁽⁸⁾ Roi de la XIV^e (?) dyn. (*op. cit.*, t. II, p. 62).

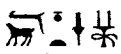

⁽⁹⁾ Les signes servant à exprimer dans ce titre le mot , *travaux*, affectent des variantes épigraphiques très nombreuses, que le matériel de notre imprimerie ne reproduit souvent que de façon fort imparfaite.

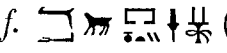
⁽¹⁰⁾ Cf. LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, t. I, p. 89-92.

⁽¹¹⁾ Un autre  (peut-être le même?) est cité sur la stèle C. 40 du Musée du Louvre (GAYET, *Stèles de la XII^e dynastie*, pl. XXIII); il est également .


⁽¹²⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 948; LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiéroglyph.*, n° 345; LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. I, p. 363-364 et pl. XXVI.



d.  (huit statuettes funéraires d'un Sebekhotep, fils de Sebek-hotep, au Musée du Caire : MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, nos 391, 395, 398-400, 402, 405, 407; LORET, *Rec. de trav.*, IV, 1883, p. 113, nos 963-970).


e.  (stèle n° 20391 du même musée, déjà citée; cf. LEFÉBURE, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 448, 459, 465, où le titre est traduit à tort : *directeur de palais, chef de Thinis*, à cause de la ressemblance du dernier signe avec l'héroglyphe servant à désigner le nome Thinite, 8^e de la Haute-Égypte, .

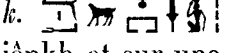

f.  (scarabée n° 102 de la collection George Fraser)⁽¹⁾.


g.  (stèle de  au Sarbout-el-Khâdim, Sinai)⁽²⁾.






h.  (stèle d'Amenemhât au Sinai)⁽³⁾.

i.  (var. ) (stèle de Khnemes au British Museum, n° 243 [238], où deux personnages différents, Sebekhotep et Senbouf, portent ce titre)⁽⁴⁾.

j.  (stèle n° 20396 du Musée du Caire)⁽⁵⁾; le titulaire s'appelle Khpa.

k.  (stèle n° 20748 du même musée)⁽⁶⁾; le titulaire s'appelle Anionkh et sur une autre stèle du même musée (n° 20571), il porte le titre ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ La stèle de Hir-nakht au Musée de Turin, déjà citée, porte une fois le titre *imi-ra âkhnouti* seul et une autre fois le même titre précédé des mots  (d'après la copie Maspero), où il convient peut-être de reconnaître l'épithète dont nous nous occupons ici.

Il est assez probable, d'autre part, que ce  (ou ) était quelque chose comme un *entrepreneur* ou *directeur de travaux*, car, outre son titre , il porte encore, sur cette même stèle, celui de  et nous dit :  « c'est moi qui commandais le travail dans toute chapelle du domaine royal ».

⁽²⁾ Cf. WEILL, *Rec. inscr. égypt. Sinai*, p. 173, n° 63 (*préposé à l'intérieur, chef des contrôleurs*), et GARDINER-PEET, *Sinai*, pl. XXVI, n° 90.

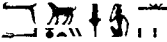



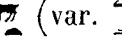

⁽³⁾ Cf. L., *D.*, II, 144 q; WEILL, *op. cit.*, p. 176, n° 64 (*préposé à l'intérieur, chef de troupes*), et GARDINER-PEET, *op. cit.*, pl. LI, n° 139.

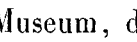
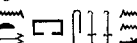















⁽⁴⁾ Cf. *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, p. 72, et *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part III, p. 15 et pl. 7.

⁽⁵⁾ Cf. LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, t. I, p. 393-394.


⁽⁶⁾ Cf. MARIETTE, *Catal. mon. Abyd.*, n° 756; LIEBLEIN, *Dictionn. de noms hiérog.*, n° 1560; LANGE-SCHÄFER, *op. cit.*, t. II, p. 381-382 et pl. LVII.

⁽⁷⁾ Voir ci-dessus, p. 192.

- l.  (stèle de Stuttgart)⁽¹⁾; le titulaire s'appelle Sehotepib.
- m.  (stèle n° 29 du Musée de Marseille : MASPERO, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 117).
- n.  (stèle d'Haroéris au Sinai, règne d'Amenemhâit III)⁽²⁾.
- o.  (var. )  (graffiti relevés à Tômas, à Sayâleh, en face de Derr, et sur la route Médik-Tômas par M. Weigall : *A Rep. on the Antiq. of Lower Nubia*, pl. L, n° 15 et 21; pl. LIV, n° 5; pl. LXXV).



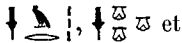
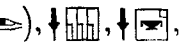

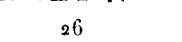




Tous les exemples réunis ici appartiennent au Moyen Empire. Les titres *imi-ra âkhnouti* et *khrp katou* sont distincts, ainsi que le prouve la stèle de Nofir-iou au British Museum, déjà citée, où le défunt est dit , puis, immédiatement après,  (ce dernier abrégé aussi en  seul). J'avais songé un instant, à cause de l'orthographe , sans signe du pluriel ni déterminatif humain , à voir dans le signe qui suit le mot *khrp* l'insigne de la fonction du *imi-ra âkhnouti*, la double corde que porte Antouf sur sa statue du British Museum⁽³⁾ : on aurait pu, dans ce cas, rendre l'ensemble du titre par : *le chef de bureau (?)*, *maître de l'insigne de sa fonction*. Mais les orthographes où le signe en question est suivi soit des points du pluriel . . ., soit des groupes , , , , , , ne permettent pas de s'arrêter à cette interprétation; il faut admettre que les personnages en question sont à la fois *imi-ra âkhnouti* et chefs de travailleurs subalternes dont la désignation varie suivant les cas : *contrôleurs (?)* (), *jeunes gens* (ou *troupes?*, ), *serviteurs* (), *travailleurs* (, , ou ), etc. Mais tout cela est, en somme, assez vague et nous ne voyons pas encore bien clairement quelles pouvaient être les occupations et attributions de ces diverses catégories d'individus⁽⁴⁾.



⁽¹⁾ Cf. SPIEGELBERG-PÖRTNER, *Aegypt. Grabst. und Denkst. aus süddeutschen Sammlungen*, t. I, n° 19 (p. 12 et pl. XI).


⁽²⁾ Cf. GARDINER-PEET, *Sinai*, pl. XXV, n° 89. Nous avons constaté plus haut (cf. p. 177, note 1) que sur une autre stèle du Sinai le même personnage était appelé seulement  (cf. GARDINER-PEET, *op. cit.*, n° 88).


Bulletin, t. XV.





⁽³⁾ Voir ci-dessus, p. 195.

⁽⁴⁾ On sait que le mot , (*khrp*), sert à former un assez grand nombre de titres et fonctions, par exemple : , , ,  et  et  (var. ), , , etc.

qui le suit restituer le signe ? Nous serions alors en présence d'un *imi-ra âkhnouti* de quelque administration probablement religieuse, chargée d'assurer le culte funéraire du roi -Sanousrit I^{er}. C'est là une pure hypothèse, et je ne la présente que pour ce qu'elle peut valoir.

e.  (table d'offrandes d'un nommé [Khont?]-khati au Sinaï : GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinai*, pl. LIV, n° 166). Ce titre, si mutilé, ne laisse pas que d'être embarrassant et je n'en saurais proposer, en l'absence de variantes plus complètes, aucune explication.

f.  (stèle n° 60 du Musée de Vienne, lig. 9 : WRZSZINSKI, *Aegypt. Inscr. aus dem k. k. Hofmuseum in Wien*, I. 6, p. 11).

Quant au titre  etc. , *imi-ra âkhnouti de la reine Noufrit*, que Maspero avait cru pouvoir attribuer à Sinouhit d'après les premières lignes du roman de ce personnage⁽¹⁾, il était le résultat de lectures inexactes, que leur auteur a lui-même rectifiées dans son édition des *Mémoires de Sinouhit*, parue en 1908. Il faut lire  etc. , etc., *serviteur du harem royal de la princesse héréditaire*, etc.⁽²⁾. Sinouhit a été reçu par le roi Sanousrit I^{er} dans la section du palais appelée *âkhnouti*⁽³⁾, mais il n'a pas fait partie du personnel de cet *âkhnouti*.

CONCLUSION.


Telles sont les différentes catégories de fonctionnaires auxquels était appliqué ce curieux titre *imi-ra âkhnouti*. Il me paraît évident, en présence de toutes ces spécialisations du titre, que nous ne pouvons plus songer à traduire le mot *âkhnouti*, indistinctement et dans tous les nombreux cas où nous le rencontrons, par *cabinet royal* ou par *appartement privé du pharaon dans le palais royal*. Les exemples relevés montrent qu'il y avait, dans l'ancienne Égypte, une vingtaine environ d'édifices ou parties d'édifices auxquels ce mot était appliqué. Lorsque l'administration de laquelle relevait le *imi-ra âkhnouti* est expressément nommée, nous voyons immédiatement de quoi il s'agit; mais

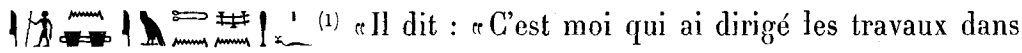
⁽¹⁾ Cf. *Recueil de travaux*, XXVIII, 1906, p. 61.

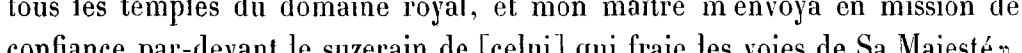
et GARDINER, *Notes on the story of Sinuhe*, p. 9 et 168.

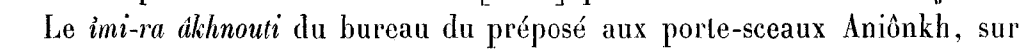
⁽²⁾ Cf. MASPERO, *Mém. de Sinouhit*, p. 1 et 35,

⁽³⁾ Voir ci-dessus, p. 171.







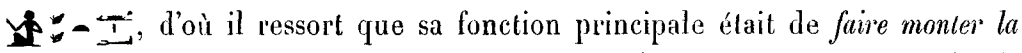





 (1) « Il dit : « C'est moi qui ai dirigé les travaux dans tous les temples du domaine royal, et mon maître m'envoya en mission de confiance par-devant le suzerain de [celui] qui fraie les voies de Sa Majesté ».

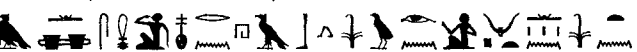
Le *imi-ra àkhnouti* du bureau du préposé aux porte-sceaux Aniônkh, sur sa stèle du Musée du Caire (n° 20571), s'intitule 

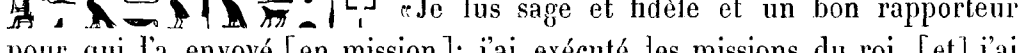


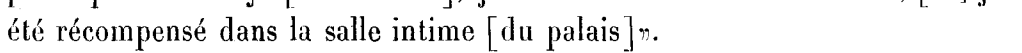





 d'où il ressort que sa fonction principale était de *faire monter la vérité jusqu'à son maître, de lui rapporter ce qui concerne les deux moitiés de l'Égypte et de donner des règles de conduite aux smirou.*

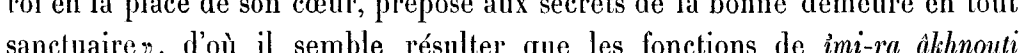
Le *imi-ra àkhnouti* Sanousrit dit, de son côté, sur sa stèle conservée au Musée du Louvre (2) : 

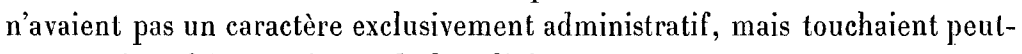




 « Je fus sage et fidèle et un bon rapporteur pour qui l'a envoyé [en mission]; j'ai exécuté les missions du roi, [et] j'ai été récompensé dans la salle intime [du palais] ».

Le *imi-ra àkhnouti* Khontkhati, sur sa stèle du British Museum (3), est dit : 





 « véritablement aimé du roi en la place de son cœur, préposé aux secrets de la bonne demeure en tout sanctuaire », d'où il semble résulter que les fonctions de *imi-ra àkhnouti* n'avaient pas un caractère exclusivement administratif, mais touchaient peut-être aussi parfois aux choses de la religion.

Enfin, les indications les plus circonstanciées sur les attributions d'un *imi-ra àkhnouti* sont celles que nous a laissées le *imi-ra àkhnouti de la salle d'audience du vizir* Antouf, né de la dame Sent, sur ses trois stèles du British Museum (4). Cet Antouf est mort en l'an 39 du deuxième roi de la XII^e dynastie, Sanousrit I^{er}. Ses stèles sont, malheureusement, remplies de mots rares et de fautes, qui en rendent la traduction suivie très difficile; si bien que l'ensemble en demeure encore assez vague, et qu'il est malaisé d'y reconnaître avec

(1) Cf. MASPERO, *Rec. de trav.*, III, 1882, p. 114-115.

(2) C. 174 (voir ci-dessus, p. 171 et note 3).

(3) N° 319 [251] (cf. *Hierogl. Texts Brit. Mus.*, Part III, p. 9 et pl. 35).

(4) Déjà mentionnées ci-dessus; elles portent les numéros 140, 197 et 141, et ont été publiées en dernier lieu dans les *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., in the Brit. Mus.*, Part II, pl. 22, 23 et 24.

